



Se calquant sur l'élégance de la façade sud du château de style Louis XIII, le « jardin régulier » de François Hébert-Stevens obéit aux critères du jardin à la française : allées géométriques, triangles et couronnes hexagonales, boules de buis et troènes. La bâtisse datant de 1620 a été édiflée sur les fondations d'une forteresse médiévale.



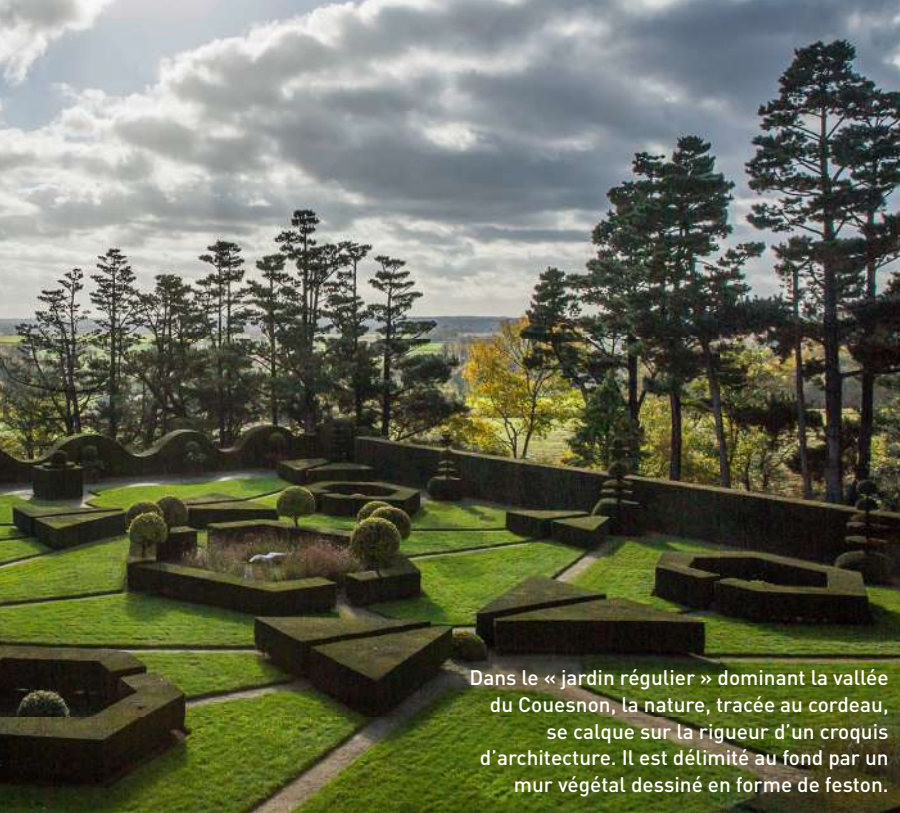
LES JARDINS DE LA BALLUE QUIETUDE DANS UN JARDIN FRANÇAIS

Entre le Mont-Saint-Michel et Saint-Malo, les jardins du château de La Ballue ont été créés en 1973 par les architectes Paul Maymont et François Hébert-Stevens à l'initiative de l'éditrice et mécène Claude Arthaud. Rachetés en 2005, ils sont devenus l'une des plus belles illustrations de l'art topiaire et du maniérisme.

— TEXTE SERGE GLEIZES

Jeux d'ombres et de lumières à travers la « porte de Vénus », une topiaire monumentale séparant le « jardin régulier » conçu par François Hébert-Stevens et le « jardin des douves » situé dans les douves ouest de l'ancienne forteresse des marches de Bretagne.





Dans le « jardin régulier » dominant la vallée du Couesnon, la nature, tracée au cordeau, se calque sur la rigueur d'un croquis d'architecture. Il est délimité au fond par un mur végétal dessiné en forme de feston.



1



2



3

d

ans ce parc dominant la vallée du Couesnon, tout est rigueur et géométrie. Poésie, folie douce... Car à défaut d'enfermer, carrés, losanges,

hexagones de verdure libèrent, apaisent, diffusent leurs ondes planantes. Les jardins de La Ballue offrent une pléiade d'émotions, à en juger par les sens qu'ils sollicitent, la vue, mais aussi l'ouïe avec le bruit de l'eau des bassins et le chant des oiseaux répondant aux murmures du vent dans les feuillages du « bosquet de musique ». L'odorat ensuite, grâce au « bosquet de senteurs » où les fragrances des nénuphars rivalisent avec celles du jasmin, du chèvrefeuille et du buis. « C'est un refuge, un site protecteur pour la biodiversité », note Marie-Françoise Mathon, la propriétaire du domaine. Spectaculaires, riches d'un passé haut en couleur car ancienne terre de la chouannerie, l'insurrection contre-révolutionnaire de la fin du XVIII^e siècle, les jardins de La Ballue enferment la beauté d'un art végétal maîtrisé. Situé sur les terres du château du marquis Gilles de Ruellan, construit au XVII^e siècle, inspiré par les jardins de l'Italie baroque, le lieu comprend un parc labyrinthique à travers une dizaine de chambres de verdure : « bosquet à attrape », « jardin mouvementé », « jardin régulier », étang où batifolent des canards, poulailler composé de topiaires animaliers en buis, « théâtre de verdure » et son hémicycle en murs d'ifs festonnés, « bosquet mystérieux » bordé de thuyas et de cyprès, « temple de Diane » inspiré d'un modèle de Nicolas Ledoux... Plus de 1 500 topiaires sont réparties entre la cour d'honneur, le « jardin régulier », le « jardin baroque » et le « jardin des douves ».

L'œuvre d'une vie

« J'ai toujours eu cette passion pour l'univers du jardin, confirme la maîtresse des lieux, et cela sans doute grâce à la propriété de ma mère où j'ai vécu toute petite. Avec mon mari et mes enfants, nous avons habité une grande demeure entourée d'un parc près de Nantes, mais qui s'est avérée inadaptée à l'activité de maison d'hôtes que nous souhaitions ... »

1. De forme hexagonale, le bassin est entouré d'arbres taillés en boules ajoutant ainsi de la douceur. 2. Épousant la rigueur géométrique du « jardin régulier », la monochromie verte prédomine. 3. Afin de rester fidèles à la tonalité du lieu, les topiaires de buis, d'ifs et de houx ont tous été taillés en boules, cubes, cônes et spirales.

© Yann Monel

« Un lieu aussi fort impose l'humilité, car c'est au jardin de nous accepter, et non l'inverse. »

... créer. Après de nombreuses visites, La Ballue était une évidence. » Acquis en 2005, le lieu est devenu l'œuvre d'une vie, un acte de transmission. Car la nouvelle propriétaire entreprend un travail colossal en commençant par rénover la demeure où séjournèrent entre autres, Honoré de Balzac, qui s'inspira de la région pour écrire son roman, *Les Chouans*, ou encore Victor Hugo y rédigea ensuite les premières pages de *Quatre-vingt-treize*. Mais surtout elle travaille avec des jardiniers passionnés pour créer des jeux d'ombres et de lumières ainsi qu'une pépinière de buis, et tailler l'allée des tilleuls en marquises. « Ici, la beauté réside dans la sculpture du végétal, dit-elle, dans celle du vivant. Un lieu aussi fort impose l'humilité, car c'est au jardin de nous accepter, et non l'inverse. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, j'ai déambulé dans les allées, échangé avec Claude Arthaud, l'ancienne propriétaire, et ai gardé les œuvres d'art qui sont comme des ponctuations, en faisant attention de ne pas transformer le site en galerie d'art à ciel ouvert. » Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1999, labellisé Jardin remarquable en 2005, La Ballue est un lieu vivant à en juger par le nombre de manifestations que la châtelaine organise, parallèlement aux élégantes chambres d'hôtes qu'elle propose. Déjà, du temps de Claude Arthaud, le lieu a accueilli des personnalités du monde de l'art et des lettres, ainsi que sa nièce, la navigatrice Florence Arthaud dont l'une des chambres porte le nom. ●

LES JARDINS DE LA BALLUE

Ouverts tous les jours du 1^{er} mai au 30 septembre et du jeudi au dimanche du 1^{er} octobre au 11 novembre, de 10 h à 18 h 30.

Château La Ballue, 35560 Bazouges-la-Pérouse.
Tél. : 02 99 97 47 86. la-ballue.com, laballuejardin.com

AGENDA

11 et 12 mai, « Topiaires, l'art et la manière » ; 1^{er} et 2 juin, « Rendez-vous aux jardins » ; les 16 et 22 juin, festival de danse contemporaine « Extension sauvage » ; 4 août, Opéra baroque « King Arthur 2024, quand le sport défie l'opéra » ; 21 et 22 septembre, Journées européennes du patrimoine.

1. À gauche de la façade sud du château et du « jardin régulier », l'allée de 22 pieds de glycines est protégée par une double colonne d'ifs taillés et alignés sur 50 mètres. 2, 3, 4 : l'intérieur du château de La Ballue a été restauré dans un esprit XVIII^e siècle pour devenir une élégante maison d'hôtes. 5. Dans la chambre « Diane », les lambris d'origine s'harmonisent avec la plupart des tissus Pierre Frey, certains provenant de la maison Braquenié.





Autour du labyrinthe inspiré d'un croquis de Le Corbusier, le parti pris végétal a consisté à évoquer l'esprit d'un jardin anglais, en déclinant dans un camaïeu de tonalités pastel, un « bosquet de charmes » bordé d'une arche de cytises et de glycine blanche, et le « bosquet de musique » où le chant des oiseaux se mêle au bruissement des feuillages.